

SAINT-GRIÈDE

*Gers, canton Nogaro, arrondissement Condom,
128 habitants*

ÉGLISE SAINT-CHRISTOPHE-ET-SAINT-JACQUES. Le toponyme est récent : du XI^e au XVIII^e s., de cartulaires en pouillés, il est fait état de Sangrede. Ce nom viendrait de Sanguineda ou cornouiller sanguin. La forme Saint-Griède apparaît au XIX^e siècle.

Saint-Griède est mentionné dès le XI^e s. dans le cartulaire de l'abbaye de Saint-Mont. Un clerc de Saint-Griède figure dans un acte daté de la fin du XI^e ou du début du XII^e siècle. L'église passe pour avoir été construite par les Prémontrés de l'abbaye de la Case-Dieu en 1135. Sous l'Ancien Régime, l'archiprêtre de Saint-Griède était à la collation de l'archevêque d'Auch.

L'église a porté le vocable de saint Christophe ou Christau, puis de saint Christophe et de saint Jacques.

Dans un environnement champêtre, proche de son ancien presbytère, elle est entourée d'un cimetière. Non loin de là, a été dressé un grand calvaire de mission en fonte, daté de 1875 ; il réunit le Christ en croix, la Vierge et saint Jean. Un château dont on voit encore les fossés s'élevait au nord de l'église.

L'église, en partie romane, construite en grand appareil, est à chevet plat et orientée. Elle comporte des ajouts plus tardifs en blocage : une sacristie contre le chevet puis, au XIX^e s., deux chapelles latérales et un avant-porche ; le clocher a été remanié à la même époque. La sacristie est plus basse, couverte d'un toit à une pente, éclairée par deux fenêtres, l'une axiale, l'autre latérale. Le chevet lui-même était éclairé à l'origine par trois étroites fenêtres, aujourd'hui bouchées. Il est étayé par deux contreforts aux angles et un sur la façade sud (le second, au nord, a été bûché). Les deux chapelles font saillie sur les murs gouttereaux et sont éclairées chacune par une fenêtre cintrée. Ces chapelles ont été



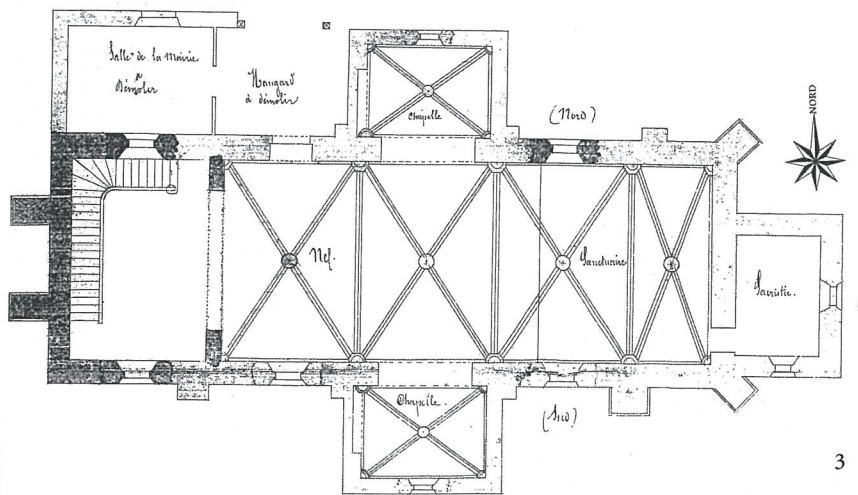
1

Saint-Griède (Gers)
Église Saint-Christophe

1. Façade ouest
2. Vue sud-est



2



construites entre 1840 et 1863, les projets de 1863 les mentionnant comme toutes récentes.

À l'ouest, s'élève le puissant clocher quadrangulaire construit en moellons sur trois côtés, enduit sur le quatrième, coiffé d'un toit à quatre pentes, au sommet plat, garni de tuiles plates ; il est précédé d'un avant-porche, couvert d'une toiture à trois pentes, qui donne accès à l'église par son côté nord. Ce clocher a été surhaussé, percé de quatre fenêtres dont trois cintrées. De l'avant-porche part un escalier qui donne accès à une tribune à l'intérieur de l'église et, de là, aux cloches. Le portail, tardif, est orné de deux voussures et d'un tore. D'après des projets de restauration de 1863, le clocher « en forme de pavillon » aurait remplacé vers 1840 un « clocher-arcade » et l'avant-porche serait postérieur.

À l'intérieur, l'édifice, de plan rectangulaire à nef unique, comporte quatre travées voûtées de plâtre sur lattis, comme les chapelles latérales.

Une clef de voûte porte la date de 1857. Le décor peint du XIX^e s. a été conservé sauf dans la dernière travée. La chaire en bois est restée en place. L'autel principal, en partie en bois doré et peint, a été transporté dans la chapelle de la Vierge. Au sud, la première travée abrite les fonts baptismaux en pierre. Un bénitier en pierre est placé près de l'entrée.

Pour la consolidation des maçonneries du clocher et des contreforts du chevet, la Sauvegarde de l'Art français a accordé 7 000 € en 2009.

Françoise Dumas

3. Plan de la restauration de l'église entre 1867 et 1869 (Arch. Dép. Gers, V. 412, 28 avril 1863)